

Des romanciers irlandais contemporains

Réunion du 11 février 2020



JOHN BOYNE - *Les fureurs invisible du cœur* (JC Lattès 2019)

De 1945 à 2015, ce gros roman raconte la situation des homosexuels dans l'Irlande conservatrice et sa lente évolution vers le monde de notre époque, à travers la vie de Círyl. Adopté à sa naissance par un couple attentif mais sans chaleur, il découvre son homosexualité qui l'éloigne de son entourage. Il connaîtra la violence, la haine, mais aussi l'amour et retrouvera sa mère, tard dans sa vie, une autre victime des « bienpensants »

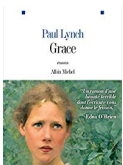
Ce livre est une critique de l'Irlande conservatrice et puritaine jusqu'à l'hypocrisie, qui a disparu avec les années 2000. Ce roman fleuve avec quelques longueurs et des stéréotypes, est bien construit, d'une écriture fluide, tout à fait adaptée au style de l'histoire.



EDNA O'BRIEN - *Les Petites Chaises Rouges* (Le Livre de poche 2015)

Ce roman s'articule entre les habitants d'un trou perdu en Irlande et un guérisseur originaire du Monténégro. Ceux-ci tombent sous son charme et ses compétences de tous ordres jusqu'à son arrestation pour génocide. Il s'en suit une galerie de portraits des habitants. On a l'impression d'être en dehors des complexités humaines. Les gens sont là comme par hasard. Pour eux, tout est normal dans ce village qui ronronne. Mais une femme tombe amoureuse de notre héros...

Malgré des éloges des grandes plumes retranscrites en 1ère et 4ème couvertures, je n'ai pas pu poursuivre la lecture de ce roman au-delà de cent pages. J'ai trouvé le style inconsistant. Les personnages m'ont ennuyée. Peut-être aurais-je dû persévérer ?



PAUL LYNCH - *GRACE* (Albin Michel, janvier 2019)

Le roman se situe en 1845 au moment de la grande famine en Irlande.

Grace est le nom d'une très jeune fille vivant dans une famille très pauvre. La mère a 4 enfants qu'elle élève seule. Lorsque Grace atteint 12 ans, sa mère brutalement lui coupe les cheveux, l'habille d'un pantalon de garçon et la met à la porte en lui disant qu'elle sera toujours mieux ailleurs et qu'elle tente sa vie en dehors de la maison. Elle va donc partir. Elle erre seule, son frère qui l'avait rejoint meurt noyé, mais son double va rester auprès d'elle et pendant tout le récit nous aurons les deux points de vue d'elle-même et de son frère. Elle erre seule, livrée au hasard, dormant dans les bois, dans les maisons abandonnées, elle rencontre des milliers d'Irlandais errant comme elle sur les routes à la recherche d'un travail, de quelque chose à manger. C'est apocalyptique, très bien écrit, pour moi c'est insoutenable.